

MESSAGE N° 69

29 avril 2008

**du Conseil d'Etat au Grand Conseil
accompagnant le projet de loi modifiant la loi
sur la juridiction pénale des mineurs
(augmentation de la durée maximale de la garde
à vue)**

Nous avons l'honneur de vous soumettre un projet de loi modifiant la loi sur la juridiction pénale des mineurs.

1. Le 14 septembre 2007, par la motion M1029.07, les députés Bruno Boschung et Albert Studer ont demandé la modification de l'article 37 de la loi sur la juridiction pénale des mineurs afin que le délai de garde à vue soit porté à 12 heures respectivement 24 heures.

Les motionnaires estimaient en effet que les délais actuels (6 et 12 heures) ne permettaient pas à la police de procéder aux premières mesures d'enquête, notamment pour les délinquants étrangers qui nécessitent souvent des vérifications d'identité ou les mineurs arrêtés à la suite de consommation élevée d'alcool ou de drogues et qui ne sont pas en état de subir tout de suite un interrogatoire.

Le Conseil d'Etat, partageant l'avis des motionnaires, a proposé l'acceptation de la motion.

Le 3 avril 2008, le Grand Conseil a pris en considération la motion Boschung/Studer et l'a renvoyée au Conseil d'Etat pour modifier en conséquence la loi sur la juridiction pénale des mineurs.

2. A teneur de l'article 37 de la loi sur la juridiction pénale des mineurs, la durée de la garde à vue est de 6 heures pour les mineurs de moins de 15 ans et de 12 heures pour les mineurs de plus de 15 ans. Bien que la police s'emploie à terminer l'enquête dans les meilleurs délais, elle rencontre de plus en plus de difficultés à procéder aux premières mesures d'enquête (établissement de l'identité et des faits, détermination de l'implication des auteurs, contrôles hors canton et à l'étranger, engagement de traducteurs, contact avec les représentants légaux).

Ainsi, lors de l'interpellation de jeunes ressortissants étrangers, phénomène qui est en constante augmentation depuis quelques années, ces derniers ne maîtrisent ni le français ni l'allemand et la police doit procéder à leur audition en présence d'un traducteur. Pour ce qui est des contrôles d'identité, ceux-ci doivent souvent se faire en collaboration avec des instances étrangères, ce qui nécessite plus de temps. Compte tenu de la durée maximale de la garde à vue, il est quasiment impossible pour la police de mener à terme ces mesures dans le temps imparti. Il en est de même lors d'infractions commises en bande; la police n'est pas en mesure de procéder à l'audition et aux contrôles de tous les mineurs impliqués dans le délai fixé.

On précise enfin que dans tous les cantons romands ainsi que dans les cantons du Tessin, de Berne et de Zurich, la durée de la garde à vue est de 24 heures. Par ailleurs, cette durée est compatible avec le projet de loi fédérale sur la procédure pénale applicable aux mineurs.

3. Le présent projet n'a pas d'incidences financières, ne modifie pas la répartition des tâches entre l'Etat et les communes, est conforme au droit fédéral et eurocompatible.

Nous vous invitons à adopter ce projet de loi.

BOTSCHAFT Nr. 69

29. April 2008

**des Staatsrats an den Grossen Rat
zum Gesetz zur Änderung des Gesetzes
über die Jugendstrafrechtspflege
(Erhöhung der zulässigen Höchstdauer des
Polizeigewahrsams)**

Wir unterbreiten Ihnen hiermit den Entwurf zu einem Gesetz zur Änderung des Gesetzes über die Jugendstrafrechtspflege.

1. Am 14. September 2007 beantragten die Grossräte Bruno Boschung und Albert Studer (Motion M1029.07) dem Staatsrat die Änderung des Artikels 37 des Gesetzes über die Jugendstrafrechtspflege dahingehend, dass die zulässige Höchstdauer des Polizeigewahrsams auf 12 beziehungsweise 24 Stunden angehoben werde.

Laut den Motionären ist die geltende Höchstdauer (6 und 12 Stunden) nicht ausreichend, um der Polizei die Vornahme der ersten Ermittlungshandlungen zu erlauben, insbesondere wenn es um ausländische Täter geht, die oft Abklärungen hinsichtlich ihrer Identität erforderlich machen, oder um solche Minderjährige, die infolge hohen Alkohol- oder Drogenkonsums angehalten werden und nicht unverzüglich einvernommen werden können.

Der Staatsrat teilte die Auffassung der Motionäre und beantragte die Annahme der Motion.

Am 3. April 2008 erklärte der Grosse Rat die Motion Boschung/Studer erheblich und überwies sie dem Staatsrat, damit dieser das Gesetz über die Jugendstrafrechtspflege entsprechend ändere.

2. Nach dem Wortlaut von Artikel 37 der Gesetzes über die Jugendstrafrechtspflege darf der Polizeigewahrsam bei Jugendlichen, die das 15. Altersjahr nicht vollendet haben, nicht länger als 6 Stunden und bei über 15 Jahre alten Jugendlichen nicht länger als 12 Stunden dauern. Obschon die Polizei alles daran setzt, die Ermittlungen so rasch wie möglich abzuschliessen, begegnet sie zunehmend Schwierigkeiten bei der Vornahme der ersten Ermittlungshandlungen (Feststellung der Identität und des Sachverhalts, Abklärungen hinsichtlich der Verstrickung der Täter, Überprüfungen ausserhalb des Kantons und im Ausland, Beizug von Übersetzern, Verständigung der gesetzlichen Vertreter).

Bei der Anhaltung ausländischer Staatsangehöriger, einem Phänomen, das seit einigen Jahren kontinuierlich zunimmt, lässt sich feststellen, dass sie weder die französische noch die deutsche Sprache beherrschen und die Polizei gezwungen ist, die Einvernahmen in Anwesenheit eines Übersetzers durchzuführen. Was die Feststellung der Identität anbelangt, kann diese häufig nur in Zusammenarbeit mit ausländischen Behörden geschehen, was längere Zeit in Anspruch nimmt. Angesichts der geltenden Höchstdauer des Polizeigewahrsams ist es der Polizei nahezu unmöglich, diese Massnahmen innert der vorgegebenen Zeitspanne abzuschliessen. Dies gilt auch bei bandenmässig begangenen Straftaten; die Polizei ist nicht in der Lage, alle beteiligten Jugendlichen innert der festgesetzten Frist anzuhören und zu überprüfen.

Zu betonen ist schliesslich, dass in allen Westschweizer Kantonen sowie in den Kantonen Tessin, Bern und Zürich die zulässige Höchstdauer des Polizeigewahr-